

# Châteaulin

## Piqûres d'abeilles : des conseils dare-dare

Dès que l'espace vital de la ruche se réduit, la vieille reine fuit avec une partie de ses troupes pour éviter que la colonie étouffe. Résultat : aux beaux jours, les essaims se multiplient. Les risques de piqûres aussi. Un conseil : éviter les gestes brusques et répétitifs et alerter les pompiers ou un apiculteur.

Pas de panique. L'abeille n'est pas l'ennemie de l'homme. Au contraire, elle est à l'origine de 80 % de la fécondation des fleurs sans oublier les bienfaits du miel, de la gelée royale ou encore du pollen qu'elle récolte et du propolis qu'elle produit utilisé pour des produits pharmaceutiques. Et qu'on se le dise : elle ne pique que si elle se sent agressée. « Il faut éviter de brasser de l'air, de les taquiner et de faire des grands mouvements pour parer le danger », explique Stéphane Brindeau, apiculteur à Rosnoën depuis 1987. Surtout à proximité d'un essaim, la reine regroupant autour d'elle entre 10.000 et 40.000 ouvrières et butineuses !

Petit conseil aussi : fermer la bouche pour éviter le pire et ne pas porter de noir, « c'est une couleur qu'elles ne supportent pas, mais on ignore pourquoi, un peu comme le rouge avec les taureaux ».

### Ne jamais pincer une piqûre

Malgré toutes les précautions



**Stéphane Brindeau, apiculteur à Rosnoën depuis 1987 a ouvert un écomusée en 1992 pour permettre au public de mieux comprendre la vie des abeilles et les relations qu'elles entretiennent avec l'homme.**

d'usage, difficile d'éviter à 100 % une piqûre. Il faut savoir « qu'elles sont plus agressives par temps de pluie et qu'elles piquent d'avantage les femmes que les hommes. Question d'hormones sans doute ».

Et garre aux idées préconçues. En cas d'accident, « surtout ne

pas pincer la piqûre pour tenter d'enlever le dare. Ça a, au contraire, pour effet de diffuser le venin. Il vaut mieux le gratter avec l'ongle et mettre une flamme à proximité de la boursofflure. La chaleur rend le venin inoffensif », explique Stéphane Brindeau.

### Appeler pompiers ou apiculteurs

Reste qu'un essaim à proximité d'une habitation n'a rien de rassurant. Les abeilles recherchent toujours l'obscurité et il n'est donc pas rare de les retrouver dans un conduit de cheminée ou camouflées dans un hangar. Dans ce cas, une seule solution : appeler les pompiers qui pourront les déloger et les tuer à l'aide d'un produit spécial. A noter que deux interventions par jours environ sont ainsi effectuées en ce moment à Châteaulin.

En revanche, si l'essaim est sur une branche, il est préférable de contacter un apiculteur qui pourra le sauver et le replacer dans une ruche adéquate. Pour cela, « toujours attendre la soirée pour que les butineuses soient revenues au nid et que l'essaim soit complet ». Il suffira alors au spécialiste de donner un grand coup sur la branche pour faire tomber l'essaim dans un panier en osier conçu à cet effet.

### Un écomusée à la ferme de Térénez

Pour pouvoir mieux comprendre la vie des abeilles et les rapports entre ces petites bêtes et l'homme, Stéphane Brindeau et son épouse ont ouvert un écomusée dans leur ferme apicole de Térénez (Rosnoën) en 1992. Vidéos, exposition de matériel et produits artisanaux y sont présentés. Cet écomusée est ouvert gratuitement tous les jours de l'année de 9 h à 22 h. Renseignements au 02.98.81.06.90.

**Sarah Morio**